



Les relations du Disciple Colossiens 3:1-4:1

Si vous avez une Bible comme je l'espère bien, je vous invite à l'ouvrir dans Colossiens 3. L'Épître aux Galates, une des lettres de Paul, était au centre de notre dernier sermon. Allez quelques lettres encore en avant à droite et vous trouverez Colossiens 3. Alors que nous parvenons au dernier sermon de cette série intitulé « Demeurer : Que signifie demeurer en Christ, être en Christ ? »

Nous avons, lors des deux premiers sermons, commencé par voir ce que veut dire être en Christ pour chacun de nous, ce que cela veut dire que Christ demeure en nous et comment nous en sommes littéralement complètement transformés. Jusqu'ici nous avons appris comment Christ influence nos sentiments, nos actes, et notre corps ; comment Il influence nos pensées et nous réalisons que tout cela vise à accomplir Sa mission. Rappelez-vous du diagramme du deuxième sermon. Aujourd'hui, nous parlerons de l'avant dernier cercle, « LES RELATIONS ». Je voudrais que nous réfléchissions à la manière dont Christ influence nos relations les uns avec les autres.

Christ en moi pour eux...

"Christ en moi pour eux." Ceci est l'image de ce que nous verrons dans Colossiens 3. Par tout ce que Christ fait en moi, il cherche à influencer chaque personne qu'il met à côté de moi. Donc Christ œuvre en moi en faveur des autres.

Nous avons parlé, il y a quelques sermons déjà dans Matthieu 9 et 10, de l'influence sur les lois, les lois de toutes les nations pour la gloire de Christ. Je voudrais même que nous nous attardions dessus, comment elles influencent nos relations à l'église et comment l'église est le reflet de Christ en chacun de nous.

Nous allons lire tout le chapitre de 3 Colossiens. J'aimerais que nous ayons une vue panoramique en lisant tout le chapitre ; je vous assure, il est un sermon par lui-même. Je vais juste vous accompagner par des explications étape par étape et je veux que vous voyiez les vérités qui s'y dévoilent et qui, je pense, ont une implication radicale dans notre vie avec les autres, dans notre vie sociale. Regardez Colossiens 3. Nous commençons par le verset 1, Paul dit dans Colossiens 3 :

« Mais vous êtes aussi ressuscités avec le Christ: recherchez donc les réalités d'en haut, là où se trouve le Christ, qui «siège à la droite de Dieu». De toute votre pensée, tendez vers les réalités d'en haut, et non vers celles qui appartiennent à la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Le jour où le Christ apparaîtra, lui qui est votre vie, alors vous paraîtrez, vous aussi, avec lui, en partageant sa gloire.

Faites donc mourir tout ce qui, dans votre vie, appartient à la terre, c'est-à-dire: l'inconduite, l'impureté, les passions incontrôlées, les désirs mauvais et la soif de posséder qui est une idolâtrie. Ce sont de tels comportements qui attirent la colère de Dieu sur ceux qui refusent de lui obéir. Et vous-mêmes aussi, vous commettiez ces péchés autrefois lorsqu'ils faisaient votre vie. Mais à présent, débarrassez-vous de tout cela: colère,

irritation, méchanceté, insultes ou propos grossiers qui sortiraient de votre bouche! Ne vous mentez pas les uns aux autres, car vous vous êtes dépouillés de l'homme que vous étiez autrefois avec tous ses agissements, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau. Celui-ci se renouvelle pour être l'image de son Créateur^[C] afin de parvenir à la pleine connaissance. Dans cette nouvelle humanité, il n'y a plus de différence entre Juifs et non-Juifs, entre circoncis et incirconcis, étrangers, barbares, esclaves, hommes libres: il n'y a plus que le Christ, lui qui est tout et en tous.

Ainsi, puisque Dieu vous a choisis pour lui appartenir et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement; le Seigneur vous a pardonné: vous aussi, pardonnez-vous de la même manière. Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence.

Que la paix instaurée par le Christ gouverne vos décisions. Car c'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. Soyez reconnaissants. Que la Parole du Christ réside au milieu de vous dans toute sa richesse: qu'elle vous inspire une pleine sagesse, pour vous instruire et vous avertir les uns les autres ou pour chanter à Dieu de tout votre cœur des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit afin d'exprimer votre reconnaissance à Dieu. Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par lui.

Femmes, soyez soumises chacune à son mari, comme il convient à des femmes qui appartiennent au Seigneur.

Maris, aimez chacun votre femme et ne nourrissez pas d'aigreur contre elles.

Enfants, obéissez à vos parents en toutes choses, c'est ainsi que vous ferez plaisir au Seigneur.

Mais vous, pères, n'exaspérez pas vos enfants, pour ne pas les décourager.

Esclaves, obéissez en tous points à vos maîtres terrestres, et pas seulement quand on vous surveille, comme s'il s'agissait de plaire à des hommes, mais de bon gré, parce que vous révèrez le Seigneur. Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, et cela par égard pour le Seigneur et non par égard pour des hommes. Car vous savez que vous recevrez du Seigneur, comme récompense, l'héritage qu'il réserve au peuple de Dieu. Le Maître que vous servez, c'est le Christ. Celui qui agit mal recevra, quant à lui, le salaire que méritent ses mauvaises actions, car Dieu ne fait pas de favoritisme.

Maîtres, traitez vos serviteurs avec justice et d'une manière équitable, car vous savez que vous avez, vous aussi, un Maître dans le ciel. » (Col.3 :1-4 :1

Cultiver une vie sociale spirituellement transformée ...

Maintenant, voici une illustration dans Colossiens 3. Souvenez-vous qu'il y a quelques sermons déjà, nous avons étudié Colossiens 1:27 qui dit : Christ en vous, l'espérance de la gloire. L'objectif de Paul tout au long de ce livre est d'établir cette vérité incontestable. Cette fondation théologique qui stipule que Christ en nous est notre espérance de la gloire.

Mais ce que nous voyons dans Colossiens 3 est le résumé de ce que cela veut dire et des implications dans nos interactions avec les autres et comment Christ en nous influence nos

relations avec les autres. Je voudrais donc que vous voyiez ce que Paul démontre ici quand il s'agit de cultiver une vie sociale spirituellement transformée. Par ailleurs je voudrais que nous réfléchissions sur comment Christ influence notre vie sociale et nos relations les uns avec les autres de différentes façons.

Comprendre que vous êtes complet en Christ

Tout d'abord, pour cultiver une vie sociale spirituellement transformée, nous devons comprendre que nous ne manquons de rien en Christ. Colossiens 3 :1-4 est fondamentalement une révision de ce que nous avons étudié jusqu'ici dans cette série, cette image de notre résurrection avec Christ : nous sommes morts et notre vie est maintenant cachée avec Christ en Dieu, Christ notre vie, toute cette image explique fondamentalement les deux vérités majeures dont nous avons parlé.

Premièrement, nous sommes morts avec Christ. C'est ce dont il parle au verset 3 quand il dit : « *vous êtes morts* ». Qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut dire exactement ce que nous avons vu dans le sermon précédent : « *j'ai été crucifié avec Christ* ». Christ est mort pour accomplir deux choses. Premièrement : il est mort afin de payer pour le châtiment du péché. Deuxièmement il est mort pour proclamer la domination sur le péché. Il est mort pour vaincre le châtiment du péché et pour vaincre le pouvoir du péché. Et donc quand vous vous confiez à Christ et vous mourez en Lui, cela implique que vous ne devez plus payer pour le châtiment du péché et le péché n'a plus de pouvoir sur vos vies.

En outre, non seulement nous mourons avec Lui, mais aussi nous vivons en Christ. Voici l'image dont il parle ici, « *votre vie est cachée avec le Christ en Dieu,* » et « *Christ... est votre vie* » (Col 3 :3-4). *Voici la beauté de ce que veut dire être un suiveur de Christ. Nous sommes en Christ. Christ est en nous. Christ est notre vie de quelques manières différentes.*

Tout d'abord, Il est notre vie maintenant. Vous avez entendu Paul qui dit au verset 3 : « *votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* » (Col.3 :3) ce qui veut dire que vous avez la vie en Lui maintenant. Il n'est donc pas question pour nous de nous asseoir en attendant la vie éternelle, mais nous expérimentons déjà la vie éternelle. C'est ce que Paul dit dans Philippiens 1:21 : « *Pour moi, vivre c'est* », quoi? « *Christ* ». « *Ma vie entière se résume en Christ qui est maintenant.* » En même temps, ce n'est que le début d'une belle aventure. Il viendra un jour où notre vie en Christ sera parfaite, mais alors totalement parfaite.

Christ est notre vie maintenant et Il est notre vie éternellement. Nous comprenons donc ces deux choses : nous avons la vie éternelle maintenant et en même temps_Jésus Christ est assis à la droite de Dieu. Mais il arrivera un jour, 1 Thessaloniens 4:16 et 18 où Il descendra du ciel au son de la trompette de Dieu et les morts en Christ ressusciteront et nous serons enlevés avec Lui et nous irons vivre avec Lui éternellement. Christ reviendra pour vous, Christ reviendra pour moi. Il reviendra pour nous, Ses disciples, et nous vivrons avec Lui pour toujours.

C'est ce qu'il dit dans Romains 8:30: « *Ceux qu'il [Dieu] a ainsi prédestinés, il les a aussi appelés à Lui ; ceux qu'Il a ainsi appelés, Il les a aussi déclarés justes, et ceux qu'Il a déclarés justes, Il les a aussi conduits à la gloire.* » J'aime ce verset parce qu'il dit littéralement que si vous avez été justifiés, appelés par Dieu, vous pouvez vous considérer glorifiés. C'est un acquis, pas besoin de vous inquiéter de l'avenir, de ce qui pourrait subvenir.

Maintenant, je vous invite à une réflexion sur la profondeur de cette affirmation: notre intégrité en Christ, si Christ est notre vie, comment cette vérité influence notre vie, notre interaction avec les autres.

Soyons tous honnêtes. S'agissant des relations humaines, nous avons chacun des frustrations, des douleurs, des blessures provenant des relations humaines sur cette terre, c'est vrai pour chacun de nous. Chaque fois que nous commençons une relation avec une autre personne, nous traînons avec nous les frustrations, les douleurs et blessures des relations antérieures, ce qui ne veut pas dire que ces relations antérieures étaient forcément mauvaises. Peut-être que ces relations étaient merveilleuses mais elles nous ont été enlevées soit par la mort, le divorce ou toute autre situation. Ensuite, nous traînons avec nous toute sorte de frustrations, douleurs et blessures issues de nos relations.

La beauté de Colossiens 3 se révèle en ceci que quand vous vous confiez à Christ, Il vous restaure et vous libère; Il nous libère du sentiment de suffisance dans nos relations. Il nous libère pour que nous trouvions notre suffisance dans la relation avec Lui. Nous sommes entrés dans une merveilleuse relation avec Christ qui est littéralement tout pour nous. Il nous libère des blessures du passé et même des blessures futures. Il est tout pour nous. Il est notre suffisance totale.

Toutefois ceci ne signifie pas que nous n'avons besoin que de Christ, que nous pouvons nous passer des autres. Nous avons vu dans notre leçon sur les petits groupes et la communauté biblique que Dieu nous a créés pour compter les uns sur les autres et dépendre les uns des autres. En même temps quand nous en venons aux relations avec les autres, nous avons cette image d'intégrité, ce sentiment d'être complet en Christ. Je n'ai pas besoin de vous pour que je sois complet tout comme vous n'avez pas besoin de moi pour être complet. La beauté de ceci est que Christ nous rend complet et j'espère que c'est une bonne nouvelle pour les gens qui pourraient, même aujourd'hui encore, être sous le poids des blessures profondes, des frustrations profondes, des douleurs profondes dans leurs relations. Je souhaite vous rappeler que Christ vous restaure. Christ vous restaure. On ne le dirait pas parfois mais la beauté de Colossiens 3 c'est que Christ vous restaure.

C'est exactement ce dont il parle ici. Le verset 11 de Colossiens 3 est un de ces versets qui résume ce chapitre. Il commence en disant qu'il n'y a plus ni Grec, ni Juif ; il n'y a plus de circoncis ni d'incirconcis, plus d'esclaves plus d'hommes libres et ensuite il dit, et c'est intéressant et vous pourriez le souligner dans votre Bible, à la fin de Colossiens 3 :11 « *Christ est tout* ». En d'autres termes, Christ est toute chose et « Il est en tous ». Parlant surtout de l'Église, Il est en chacun de nous.

C'est donc l'image de l'Église. Chacun de nous, membre de l'Église a en lui Christ, notre tout. Il est tout et Il est en chacun de nous. Ceci nous libère et nous permet de jouir de notre intégrité dans nos relations individuelles en Christ.

C'est aussi ce que Dietrich Bonhoeffer, un monsieur très intéressant qui vécut dans l'Allemagne Nazi, auteur d'un des meilleurs livres que je connaisse sur la communauté chrétienne a appelé *Life Together*, (*en Français, la vie communautaire*). Ce livre est très intéressant. Voyez ce qu'il y dit : « Chrétienté signifie communauté à travers Jésus-Christ et en Jésus-Christ. Aucune communauté chrétienne n'est ni plus ni moins que ceci. Que ce soit une brève rencontre ou une communion quotidienne de nombreuses années, la communauté chrétienne n'est rien d'autre que cela : nous nous appartenons mutuellement par et en Jésus Christ. »

Paul poursuit avec la relation incroyable de frères et sœurs qui nous lie en tant que membres de la famille de Dieu. C'est par Christ et pour Christ que nous sommes en relation ; j'ai Christ en moi, vous avez Christ en vous. Toute notre relation est centrée autour de Christ.

C'est un fondement théologique dont nous allons voir les implications pratiques mais nous devons y entrer pleinement. Christ est la plénitude et Il demeure en chacun de nous. Par conséquent, nous sommes complets en Lui. C'est un point important à prendre en compte dans toute relation que nous entretenons avec d'autres humains. Comprendre qu'en Christ nous sommes complets, nous ne manquons de rien.

Partant de ce fondement, regardons les versets 9 et 10 de Colossiens 3. A la fin du verset 9 et au début du verset 10 vous avez une image qui revient tout au long du chapitre. Il parle de ne pas se mentir les uns aux autres et il ajoute « *car vous vous êtes dépouillés de l'homme que vous étiez autrefois avec tous ses agissements, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau.* » Le langage ici veut littéralement dire « vous avez changé de vêtements » Vous avez enlevé une tenue vestimentaire et vous en avez mis une toute nouvelle. Vous vous êtes débarrassé du vieil homme et vous vous êtes vêtus d'un nouvel homme. Nous nous sommes dépouillés de l'homme que nous étions autrefois pour nous vêtir d'un homme nouveau. C'est la toile de fond. Il y a eu une transformation radicale de notre être.

Paul souligne ici comment le fait que nous soyons des suiveurs de Christ, de nouvelles créatures ayant Christ en nous influencent notre vie au milieu des autres.

Abandonner les habitudes acquises avant Christ

Cela nous conduit au deuxième volet pour savoir comment on cultive une vie sociale spirituellement transformée. Ceci commence par l'abandon des habitudes que vous aviez avant Christ. Il dit « *vous vous êtes dépouillé de l'homme que vous étiez* » ; débarrassez-vous des habitudes que vous aviez avant Christ. Ce que Paul fait dans Colossiens 3 : 5-9, c'est de donner deux listes d'habitudes, des traits associés au vieil homme dont nous nous sommes dépouillés. En d'autres termes il dit : « *Nous les avons mis à mort* » au verset 5, ce qui veut dire que nous sommes complètement morts par rapport à ces choses.

Je voudrais nous amener à réfléchir sur certains détails. Ces listes ne sont certes pas exhaustives mais elles énumèrent ces choses dont nous nous sommes dépouillés et je veux que nous pensions à l'influence de chacune de ces choses dans notre vie sociale. J'ai essayé d'aligner cette étude à la Parole de Dieu avec des questions qui s'appliquent à nos vies individuelles. Cet aspect prévaut-il dans ma vie ?

Commençons par voir ce qu'il nous demande de mettre à mort. Il dit de mettre à mort le péché qui nous détruit. Verset 5 « *Faites donc mourir tout ce qui, dans votre vie, appartient à la terre* » Col.3 :5. Ensuite il les énumère : « *l'inconduite, l'impureté, les passions incontrôlées, les désirs mauvais et la soif de posséder qui est une idolâtrie...* » Col.3:5. Nous n'allons pas nous focaliser dessus parce que nous avons déjà partagé sur certaines de ces questions dans d'autres sermons quand nous parlions du corps du disciple mais j'insiste pour que nous voyions comment la liste que Paul nous dresse ici est un reflet de tout ce que nous avons étudié jusqu'ici et comment nos pensées, nos désirs et nos corps sont influencés par notre vie spirituelle.

La première chose sur la liste c'est l'immoralité sexuelle. C'est le péché qui nous détruit et que nous mettons à mort. La question que je vous encourage à vous poser continuellement est la suivante : « Mon corps est-il consacré à Dieu ? ». C'est la première chose que Paul mentionne chaque fois qu'il parle du péché sexuel. Il dit que l'immoralité sexuelle, la fornication implique votre corps et n'honore pas Dieu. Donc en tant que suiveurs de Christ en qui Christ demeure, nous devons constamment marquer une pause et nous demander si notre corps est consacré à Dieu.

La deuxième chose dont il parle est l'impureté. « Ma pensée est-elle pure devant Dieu ? » Je veux que vous voyiez comment ces choses sont imbriquées l'une à l'autre. Une pensée impure, l'impureté dans notre façon de penser. Notre pensée est-elle pure, est-elle sainte ?

Après le corps et la pensée, il y a les désirs. Il oppose ici la convoitise et les mauvais désirs. Mes désirs sont-ils contrôlés par Dieu ? Colossiens 3:5 nous parle des *désirs mauvais*, ces désirs penchés vers les choses de ce monde au lieu de Christ. « Mes désirs sont-ils contrôlés par Dieu ou suis-je contrôlé par ma convoitise ? Suis-je contrôlé par mon désir pour telle ou telle autre chose ? »

Ce qui nous conduit au dernier point... la soif de posséder qui est une idolâtrie. La question que nous devons nous poser à ce niveau est « mon cœur est-il satisfait en Dieu ? » En parlant de cupidité ici Paul veut dire que vous désirez les choses que Dieu n'a pas prévues pour vous. Vous les désirez tellement que vous les recherchez et Paul dit que c'est de l'idolâtrie. Notre contentement, notre joie, nos désirs, nos pensées ne doivent trouver satisfaction qu'en Dieu seul. C'est ce qu'implique Sa Seigneurie sur nous. Il est le sujet de notre adoration, c'est ce que cela veut dire.

Je vous défie de jeter un regard dans votre vie chaque fois que vous verrez ces choses énumérées. « Ton corps est-il consacré à Dieu ? » Votre pensée est-elle pure ? Votre pensée est-elle sainte ? Vos désirs sont-ils contrôlés par Dieu ? Votre cœur trouve-t-il satisfaction en Dieu ? Dieu est-Il la source de votre satisfaction à tel point que vous ne recherchez pas les choses de ce monde pour vous satisfaire ? Votre cœur est-il satisfait en Dieu ? Ce sont là les péchés qui nous détruisent quand nos corps ne sont pas utilisés pour Dieu, quand nos pensées deviennent impures, quand nous n'arrivons pas à contrôler nos désirs, quand notre cœur ne trouve pas son contentement en Dieu. C'est ce que Paul traite dans cette première liste.

Ensuite il passe aux péchés qui non seulement nous détruisent, mais aussi qui causent préjudice aux autres. Nous passons donc à la liste de péchés qui influencent directement notre relation avec les autres. Je vous invite à prêter attention à cette liste. Nous allons revenir aux versets 6 et 7 dans quelques instants mais au verset 8 Paul dit : « *Mais à présent, débarrassez-vous de tout cela: colère, irritation, méchanceté, insultes ou propos grossiers qui sortiraient de votre bouche! Ne vous mentez pas les uns aux autres,* » Colossiens 3:8-9. Il nous donne une liste de choses que nous devons, littéralement, « mettre à mort. » Nous devons tuer ces choses dans nos vies. Quelles sont-elles ? Posons-nous ces questions.

Premièrement « est-ce que j'entretiens l'amertume? » La première chose ici est la colère. L'expression dans le texte original du Nouveau Testament est une colère profondément ancrée, qui veut dire qu'au-delà de l'apparence, vous avez une attitude de colère. Il n'est pas question, et nous allons le voir tout à l'heure, de l'irritation qui est un accès de colère. Mais c'est quelque chose qui se produit en deçà du superficiel, quand nous nous retrouvons dans certaines situations, elle ressort et refait surface : c'est cette attitude de colère en nous. Alors « est-ce que j'entretiens l'amertume ? » Je pense que c'est une question que nous devons nous poser.

Deuxièmement « Suis-je prompt à la colère ? » Le terme utilisé pour désigner une forte irritation est en fait un accès soudain de colère : avoir un tempérament qui favorise facilement des accès de colère. C'est ce que veut dire l'irritation à son extrême. Ne le prenez pas à l'extrême comme dépasser les limites de l'acceptable, c'est exactement à ce niveau que sont plusieurs d'entre nous. « Suis-je prompt à la colère ? »

Troisièmement, « Est-ce que je nourris des hostilités contre autrui ? » Il utilise le mot méchanceté. Littéralement, « mauvaise foi » envers quelqu'un pour qui vous ne souhaitez pas du bien ou simplement envers les autres. J'imagine que plusieurs d'entre nous sont familiers à la tentation de se réjouir quand l'autre échoue et d'être pratiquement un peu déçu quand il réussit. La Bible utilise un mot pour désigner cette attitude : le péché. Il cause tellement de ravages dans l'Église, de sérieux ravages. « Est-ce que je nourris des hostilités ou est-ce que je désire le meilleur pour les gens autour de moi ? » Éprouvez-vous un sentiment d'hostilité vis-à-vis de quelqu'un dans votre entourage ? Ce n'est pas le fruit de Christ en vous.

Ensuite, « Est-ce que je tiens des propos négatifs sur les autres ? » Calomnier, dire ce qui n'édifie pas le caractère des autres. Le mot réellement utilisé est « blasphème » et nous définissons le terme blasphémer comme déshonorer le nom de Dieu. Mais que se passe-t-il lorsque nous déshonorons le nom des gens qui nous entourent ? C'est le blasphème, c'est la calomnie. C'est utiliser vos paroles et votre langue pour ne pas bâtir le caractère des autres. « M'arrive-t-il de tenir des propos négatifs sur quelqu'un ? » Le danger c'est que la calomnie, tant décriée dans la Bible est masquée dans l'Église sous forme de : « Je veux partager ceci avec toi parce que je sais que tu vas prier pour la personne. » Au contraire, vous ne devez rien laisser sortir de votre bouche qui ne soit propre à l'édification des autres selon leur besoin en Christ Jésus. C'est un commandement dans Ephésiens 4. Gardons-nous de justifier le commérage dans l'Église par des sujets de prière spirituels. Ce n'est pas nécessaire. Soyez vigilants.

Nous avons parlé de l'immoralité sexuelle, de la convoitise, des désirs effrénés, de l'impureté et nous savons que ce sont vraiment des péchés. Un de mes prédicateurs préférés, G. Campbell Morgan disait « *Cette liste est ce qu'on appelle les péchés de droiture.* » Ce qu'il voulait dire c'est que nous sommes facilement outragés par d'autres péchés, comme ce fut le cas lors d'un de nos sermons. J'ai partagé les statistiques avec vous et vous vous êtes dit : « Oh je ne peux pas croire que l'immoralité sexuelle soit si rampante dans l'église. » Mais je suis quelque peu préoccupé de ce que nous ne soyons presque plus surpris face à une mauvaise attitude, le commérage, les crises de colère dans l'Église. Quelqu'un laisse exploser une crise de colère lors d'une réunion de l'église et nous l'appelons sainte indignation. « Ce sont là les péchés de droiture, pour ainsi dire. » Le péché sexuel est certes, comme nous l'avons déjà vu, différent et particulièrement grave mais en même temps nous ne pouvons pas devenir insensibles avec le péché dans l'Église, surtout dans nos relations avec les autres. Nous devons veiller.
« M'arrive-t-il de tenir des propos négatifs sur quelqu'un ? »

Quatrièmement, « Mes paroles offensent-elles les autres ? » Paul dit *« insultes ou propos grossiers qui sortiraient de votre bouche. »* Vos paroles sont-elles offensantes ? En d'autres termes « humour grossière »... la grossièreté dans votre communication. Vos paroles offensent-elles les autres ? Je me permets de vous rappeler Jacques 3.

La Langue aussi est un feu; c'est tout un monde de mal. Elle est là, parmi les autres organes de notre corps, et contamine notre être entier. Allumée au feu de l'enfer, elle enflamme toute notre existence. L'homme est capable de dompter toutes sortes de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles, d'animaux marins, et il les a effectivement domptés. Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter. C'est un fléau impossible à maîtriser; elle est pleine d'un venin mortel. Nous nous en servons pour louer le Seigneur, notre Père, et nous nous en servons aussi pour maudire les hommes, pourtant créés pour être ceux

qui lui ressemblent. De la même bouche sortent bénédictions et malédictions. Mes frères, il ne faut pas qu'il en soit ainsi. (Jac.3:6-10).

C'est une description assez rigoureuse du pouvoir de la langue. Nos paroles offensent-elles les autres ? Souvenez-vous de Matthieu 12:36 au jour du jugement, chacun rendra compte pour toute parole inutile prononcée. J'ignore s'il s'agit de vous, mais moi je reste glacé. "Les hommes rendront compte pour toute parole légère au jour du jugement, Matthieu 12:36. "Mes paroles offensent-elles les autres ?"

Finalement, "Est-ce que je déforme la vérité ?" Il dit : *ne vous mentez pas les uns aux autres*". Ne trompez pas les autres. N'utilisez même pas les mots adéquats mais en essayant de déformer dans le but de tromper, cacher, de dire autre chose. Il dit : "*Ne vous mentez pas*". Nous voyons tout au long du Nouveau Testament que Satan est l'auteur de la tromperie. L'Esprit de Dieu qui habite en nous maintenant est l'Esprit de quoi ? L'Esprit de vérité ! Il dit donc quand vous mentez, vous coopérez avec Satan. Quand vous dites la vérité, vous coopérez avec l'Esprit de Dieu." La question que nous devons donc nous poser est de savoir avec qui nous coopérons. Est-ce que je déforme la vérité ?

Vous voyez comment ces choses qui ne semblent pas causer autant de problèmes que l'immoralité sexuelle se glissent furtivement. Et Paul dit : " Dépouillez-vous en. Mettez les à mort." Voici pourquoi nous devons les mettre à mort : Premièrement – en réentrant au versets 6 et 7- parce qu'elles attirent le jugement de Dieu. Voyons ce qu'il dit au verset 6 "*Ce sont de tels comportements qui attirent la colère de Dieu*" (Colossiens 3:6). Si ce n'est pas un argument suffisant pour prendre le péché au sérieux, alors je me demande lequel fera l'affaire. La colère de Dieu est imminente. Dieu hait ces choses. Dieu Lui-même a affirmé dans Sa sainteté être contre ces choses. Arthur Pink disait, "*La colère de Dieu c'est Sa haine éternelle de l'injustice. C'est le déplaisir et l'indignation de la justice divine contre le mal. C'est la sainteté de Dieu en activité contre le péché.*"

Dieu prend ces choses très au sérieux, et Il demande qu'il en soit de même dans l'église parce que ces choses attirent le jugement de Dieu et aussi parce qu'elles trahissent le salut de Dieu et c'est un point crucial dans le message de Paul. Il dit au verset 7 : "*vous commettiez ces péchés autrefois*" (Colossiens 3:7), "*mais maintenant les choses sont différentes.*" En d'autres termes Paul dit : "*c'est ainsi que vous viviez autre fois, mais Christ est venu en vous, Christ vous a rachetés, Il vous a libérés de ces choses, pourquoi persistez-vous à mener cette vie ?*"

Et je pense qu'il est vraiment important pour nous d'entendre cette partie. Paul poursuit en disant: " et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Vous êtes mort par rapport à ces choses. Vous vous en êtes dépouillés, désormais elles relèvent de votre passé. Vous avez été libéré de ces choses." Je frémis quand j'entends les gens dire à l'église s'agissant de toutes ces choses, que ce soit le mensonge, le tromperie, le commérage, la colère ou les accès de colère : "*Eh bien, c'est comme cela que je suis.*" Je ne m'y fais pas. "*C'est comme ça que je suis.*" Et Je sais que plusieurs de nous bataillons avec certaines choses et vos batailles ne sont pas nécessairement les miennes. Mais la bonne nouvelle de l'évangile c'est que nous avons été dépouillés du vieil homme. Nous ne sommes donc pas comme ça. Nous sommes morts en Christ et maintenant nous vivons avec Lui.

"*Ne savez-vous pas,*" Romains 6 "*que nous tous qui avons été baptisés pour Jésus Christ, c'est en relation avec sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort afin que comme Christ a été ressuscité d'entre les morts...[vous] aussi, meniez une vie nouvelle*" (Romains 6:3-4). Que Dieu nous

aide à ne pas donner du crédit à Satan au point de commencer à le croire quand il dit "c'est comme ça que nous sommes." Vous n'êtes plus comme ça. Vous êtes en Christ, Christ est en vous, Il transforme qui nous sommes.

Ainsi, nous ne pouvons nous faire le luxe d'accepter que ces choses ne soient mises à mort et en inactivité pour dire "Christ, je voudrais que tu me rendes capable de mettre ces choses à mort." Il l'a fait depuis le commencement, "Il est mort pour payer la peine du péché et vous donner le pouvoir sur la mort." Laissons Christ faire ce qu'Il a l'intention de faire en nous dans notre façon d'interagir avec les autres.

Je vous lance donc le défi de retourner et regarder ces questions. Quelles sont ces habitudes du vieil homme qui doivent être mises à mort dans votre vie et auxquelles vous continuer de vous accrocher pourtant? Je ne prétend pas que ce soit chose facile à faire, mais je dis que c'est le plan glorieux de Dieu de nous transformer à l'image de Christ. Nous nous dépouillons de ces habitudes. Nous devons comprendre qu'en Christ nous avons tout et nous laissons tomber ces habitudes.

Manifestez le caractère que vous avez reçu de Christ

Ensuite, nous manifestons le caractère que nous avons reçu de Christ. Christ n'a pas mis à mort le vieil homme en nous pour ensuite nous laissé comme suspendu. Il a mis en nous le nouvel homme et Il vit en nous maintenant. C'est de cela que Paul parle dans Colossiens 3:12. Regardez ces paroles : *"Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous"* (Colossiens. 3:2) et il déroule une autre liste. Il dit : *"Enlevez ces vieux vêtements et portez ces nouveaux vêtements."* Et les mots qu'il utilise pour nous décrire sont impressionnants. L'avez-vous remarqué ? *"Élus, saints, bien-aimés."* C'est la révélation du fait que Dieu vous a appelé par votre nom, vous, le disciple de Christ, pas seulement la personne à côté de vous, devant, derrière ou même juste là à l'endroit où vous êtes assis. Le Dieu de l'univers vous a appelé par votre nom. Saint, littéralement, il vous a *"mis à part pour Lui"*.

Je vous disais que j'étais à un mariage hier et j'ai vu la mariée et le marié unir leurs vies. Dorénavant, ils sont mis à part dans le monde pour s'appartenir l'un à l'autre. C'est l'image que nous voyons ici. La sanctification signifie être « mis à part » pour Dieu.

Maintenant que penserions-nous si, étant à un mariage, nous sommes témoins de cette séparation (« mis à part ») pour que le couple s'appartienne mutuellement et par la suite le mari quitte la cérémonie avec la fille d'honneur ? Cela serait-il sensé ? Absolument pas ! Comment pouvons-nous donc, nous qui sommes mis à part pour Dieu, continuer à vivre avec les choses de ce monde ? Paul dit : "Vous êtes mis à part pour Lui. Vous Lui appartenez. Vous êtes saints et bien-aimés. Il répand son amour sur vous." C'est une image d'une grâce totale et absolue. La grâce de Christ nous inonde.

Mais voici ce qui est vraiment excitant, non seulement nous sommes inondés de la grâce de Dieu et de la grâce de Christ, mais plus intéressant encore, en regardant dans les Évangiles chacun de ces trois termes : élu, saint et bien-aimé, tous les trois sont utilisés pour décrire Christ. Nous n'avons pas le temps d'aller scruter chacun d'eux mais Luc 23:35 dit : *"Il est l'élu de Dieu."* Marc 1:24 et Luc 4:34, *"Il est le Saint."* Matthieu 3:17, *"Il est mon Fils que j'aime."* Ce sont des termes utilisés pour décrire Christ et maintenant ils sont utilisés pour nous décrire ; n'est-ce pas merveilleux de voir que la grâce de Christ nous remplit au point où nous devenons cachés avec Christ en Dieu, qu'Il est vraiment notre vie ?

Ce que ça veut dire c'est que Son caractère nous est inculqué et de ce fait influence notre manière de vivre avec les autres. Maintenant donc vous et moi sommes des canaux de

transmission de la grâce de Christ, des démonstrateurs du caractère de Christ dans nos relations avec les autres.

Manifestez le caractère que vous recevez de Christ. Premièrement "nous étendons la grâce de Christ aux autres ». La grâce de Christ coule de nous vers les autres. Ensuite il nous donne la liste de choses dont nous nous revêtons - d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres, vous pardonnant réciproquement (Colossiens 3:12-1).

Posons-nous donc ces questions : La première : "*Suis-je compatissant envers les autres ?*" Cette image de compassion, un coeur compatissant, la douceur, sont tous contenus en ce mot, dans le texte original du Nouveau Testament. "*Suis-je compatissant envers les autres?*" Pouvez vous affirmer que votre coeur est compatissant envers les gens autour de vous ?

La deuxième question est basée sur le mot, bonté : "Ma bonté pousse-t-elle les autres à Christ ?" Ici nous avons l'image de Christ s'infiltrant littéralement dans tout votre être pour que vous n'ayez pas ces sentiments durs, vous n'ayez pas ces racines d'amertume parce que la grâce de Christ coule de vous.

Troisième question : "Suis-je désintéressé dans mes relations avec les autres ?" Le mot utilisé est "humilité" qui s'avère très intéressant quand vous considérez la littérature païenne de l'époque. L'humilité n'était pas considérée comme une vertu admirable ; au contraire, tout tournait autour de l'orgueil et de la domination. Je pense qu'avec un peu d'honnêteté, nous reconnaitrons que nous vivons dans une culture similaire aujourd'hui. Nous exaltons celui qui bat son adversaire et nous avons le désir d'exercer la supériorité sur notre prochaine, que ce soit une personne, une famille ou que sais-je encore. Et c'est dans un contexte marqué par l'exubérance de l'orgueil et de domination qu'il nous demande de nous vêtir d'humilité. Voici ce que vous devez faire : renoncer à vous pour l'intérêt des autres et pour leur progrès. "*Suis-je désintéressé dans mes relations avec les autres ?*"

Quatrième question : "Est-ce que je montre de la douceur dans mes relations avec les autres ? » Il parle ici de la douceur que, j'espère, vous n'allez pas confondre avec la faiblesse. Il ne s'agit pas ici de faiblesse mais plutôt de force et de contrôle. Je prêchais cette semaine et un monsieur que je connais depuis longtemps, mais que je n'avais pas vu depuis un an ou même plus, est venu vers moi. C'est l'un de ceux dont l'apparition dans une salle en change l'atmosphère. Ce monsieur est très doux. Il est fort. Il est l'une des personnes les plus pointilleuses dans la Parole et dans le ministère. Il est tellement précis, et pourtant il montre énormément de douceur. "*Est-ce que je montre de la douceur dans mes relations avec les autres ?*"

Ensuite, "*Suis-je patient avec les autres ?*" Ce mot veut littéralement signifier "longanimité;" au lieu de l'impatience, la longanimité. Vous supportez même les provocations sans répliquer. "*Suis-je patient avec les autres ?*"

Et dans la même perspective, voici la cinquième question : "Est-ce que je supporte les difficultés dans mes relations avec les autres ?" Est-ce que je supporte les difficultés ? Paul dit "vous supportant les uns les autres. Tolérez-vous." Lorsque les choses ne marchent pas exactement comme vous souhaitez dans une relation avec quelqu'un, alors tolérez-le, supportez-le. C'est ce dont Paul parle dans 1 Corinthiens 4:12. Il dit : "*persécutés, nous supportons.*" Nous acceptons. Nous surmontons. "*Est-ce que je supporte les difficultés dans mes relations ?*"

Autre question : *"Est-ce que je pardonne aux autres complètement ?"* En d'autres termes, non seulement nous ne sommes pas supposés riposter mais encore nous devons faire disparaître toute racine d'amertume et pardonner à ceux qui nous ont offensés comme nous désirons que Christ nous pardonne. Y a-t-il une racine de manque de pardon dans votre vie dans une relation avec votre prochain ? Paul dit que c'est en contradiction avec le caractère de Christ ; pardonnez, de même que vous avez été pardonnés.

Voyez-vous, ces choses semblent banales à priori mais elles sont profondes et pas faciles. Elles sont complètement à l'opposé du contexte culturel dans lequel nous vivons et ne peuvent être que le produit de Christ en nous.

Ce qui nous conduit au dernier point : *"un amour authentique règne-t-il dans mes relations avec les autres ?"* Paul dit dans Colossiens 3:14 : *"Et par dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence."* Il combine ces choses et affirme qu'elles n'en font qu'une : l'amour. Si vous essayez de faire toutes ces choses sans amour, alors vous serez simplement légaliste dans vos relations avec les autres et vous ne ferez que vous efforcer de les accomplir. C'est l'amour qui les englobe toutes. C'est l'amour qui est le fondement de toutes ces choses.

Voilà pourquoi, au milieu de son argumentaire sur la division des dons spirituels et les gens dans l'église dans 1 Corinthiens 12-14, Paul nous donne un chapitre au beau milieu et nous dit *"La plus grande d'entre elles, c'est l'amour."* L'amour englobe tout.

Ainsi donc Christ est en nous et déverse Sa grâce sur nous afin de l'étendre aux autres par nous. Sommes-nous des canaux de Sa grâce ? Sommes-nous, vous et moi, des canaux de Sa grâce par ces choses ? Nous sommes l'extension de la grâce de Christ. Paul poursuit en disant au verset 15 : *"Que la paix instaurée par le Christ gouverne vos décisions. Car c'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps."* (Colossiens 3:15) Nous encourageons la paix de Christ entre les uns et les autres. Nous voulons édifier les autres d'une manière qui démontre, qui fait éclater Sa paix. Nous voulons que Sa paix gouverne les décisions de Son corps, guide Son corps, l'Eglise.

Je pense que nous sommes tous conscients du danger qu'il y a à passer à côté de cette vérité et j'imagine que plusieurs d'entre nous qui ont peut-être grandi dans l'église ont été témoins des moments où la paix de Dieu n'a pas régné dans l'église. *"Permettez que la paix de Christ règne. Que Christ en chacun de vous influence par la paix vos relations et alors que vous cheminez ensemble."* Nous encourageons la paix de Christ entre les uns et les autres.

Et ce qui est très marquant, il dit *"Et soyez reconnaissants."* Ce verset, que vous pouvez encercler - à la fin du verset 15, dit : *"Soyez reconnaissants"*. Au verset 16, il dit *"Nous chantons à Dieu de tout coeur avec des psaumes, des hymnes et des cantiques"*. A votre place j'aurais encerclé cette partie des Écritures et à la fin du verset 17, il dit : *"En remerciant Dieu le Père par lui"* (Colossiens 3:17). Ce que nous avons ici est une emphase sur l'attitude du coeur reconnaissant, un coeur de gratitude, un coeur rempli de remerciements à Dieu pour tout ce qu'Il a donné. Lorsque ces conditions sont réunies, l'impact de la reconnaissance sur nos relations avec les autres est énorme. C'est une vérité que nous devons voir. La reconnaissance et la gratitude à Dieu sont entrelacées avec la paix qui règne entre nous. Encouragez la paix de Dieu entre les uns et les autres.

Nous partageons la Parole de Christ avec les autres. Verset 16 - non seulement la paix de Christ doit régner, *"Que la parole de Dieu réside au milieu de vous dans toute sa richesse : qu'elle vous inspire une pleine sagesse, pour vous instruire et avertir les uns les autres ou*

pour chanter à Dieu de tout votre coeur des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit afin d'exprimer votre reconnaissance à Dieu." (Colossiens 3:16) *"La Parole de Christ remplit l'église"* dit-il. Partagez la Parole. Que la Parole de Dieu occupe une place prépondérante dans vos relations. *"Avertissez-vous par la Parole"*, ça veut littéralement signifier qu'à des moments il faut se "corriger" réciproquement à la lumière de la Parole. Faites de la Parole le socle de vos relations et chantez la Parole. Ici, apparaît la théologie du chant. Chanter la Parole, chantez ensemble la bonté et la grandeur de Dieu telles que révélées dans Sa parole. Partagez la Parole de Christ avec les autres.

Ensuite, nous honorons le nom de Christ devant les autres. *"Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par Lui."* (Colossiens 3:17). Nous voyons ici que, parce que sommes unis à Christ, parce que nous sommes morts en Lui et vivons en Lui, nous portons Son nom, nous Lui appartenons et Sa réputation est visible en nous. Et l'image ici est ce que vous faites ; vous représentez le nom de Christ. C'est ce dont Paul parle dans 1 Pierre 2:12 quand il dit : *"honorez le nom de Christ parmi les païens."* Dans Romains 2, nous lisons : *"A cause de votre désobéissance, le nom de Dieu est outragé parmi les païens."* Nous devons comprendre l'enjeu ici. Nous portons le nom de Jésus Christ et devons en être conscients dans nos relations avec les autres.

Voilà pourquoi - et nous allons parler des femmes, des maris, des enfants, des parents et des interactions dans ces différentes relations. Nous allons mettre les points sur les i dans le fonctionnement de nos relations avec les autres : nos mariages, nos familles et nos relations avec les autres et leur impact sur la mission, pour pouvoir répondre aux questions du Moyen Orient sur le mariage, l'avortement, l'immoralité sexuelle et toutes ces choses qui prévalent dans les relations de notre ère, à savoir "est-ce cela que la chrétienté représente?"

Nous devons profondément considérer ce que ça veut dire que Christ influence nos relations et nos mariages, nos foyers et tout le reste parce que le nom de Christ est affiché dans les nations par Son peuple ; Il a voulu qu'il en soit ainsi. Et si nous le prenons à la légère, il nous sera dit dans Romains 2 : *"le nom de Dieu est outragé à cause de vous."* Nous devons faire attention. Nous honorons le nom de Christ dans toute notre ville. Nous honorons le nom de Christ dans toutes les nations.

Paul continue ensuite à parler des relations individuelles. Vous remarquerez tout au long des versets qui suivent qu'il dit toujours que toutes choses sont enfouies dans le Seigneur. Tout est soumis à Son nom, tout est sous l'autorité de Son nom. Toute relation que je puisse avoir, fusse-t-il avec mon épouse, mon fils et future fils, ma relation avec vous, avec ceux qui ne connaissent pas Christ, le personnel de notre église, tout est dominé par la Seigneurie de Christ. Toute relation est sous l'autorité de la Seigneurie de Christ.

Comment ces relations en sont-elles donc influencées ? Paul dit à ce sujet : *"Femmes soyez soumises chacune à son mari, comme il convient à des femmes qui appartiennent au Seigneur"* (Colossiens 3:18). Le message est : femmes, aimez dans la soumission. Aimez dans la soumission. Nous n'avons pas de temps de le détailler mais il suffit de dire à ce point qu'il ne s'agit pas ici d'infériorité entre l'homme et la femme ; ce n'est même pas sous-entendu. L'image que nous avons tout au long du Nouveau Testament est celle de l'Évangile donnant plus de liberté à la femme qu'elle n'en n'avait auparavant dans le contexte culturel de l'époque.

Il s'agit ici d'une femme unie dans une relation avec un mari, une relation intime avec lui et dans laquelle elle l'honore et suit son leadership. C'est le même mot qui est utilisé pour

parler de la soumission de Christ au Père. Le même mot est utilisé pour parler de la soumission les uns aux autres parmi les membres du corps ; c'est plutôt une belle image.

Et nous avons cette image, *"Femmes, soyez soumises, chacune à son mari comme il convient à des femmes qui appartiennent au Seigneur"* (Colossiens 3:18). C'est toujours sous la Seigneurie de Christ. Ceci ne veut pas dire que votre mari vous conduit à déshonorer Dieu et que vous avez l'obligation de suivre, c'est toujours sous Sa Seigneurie, mais Dieu a voulu dès le départ que les femmes aiment dans la soumission.

Mais ceci ne peut être effectif que si les maris aiment sacrificiellement. Et c'est la partie qui crée la révolution dans Colossiens et Éphésiens 5. Ce n'était une surprise pour personne d'entendre les mots *"Femmes, soyez soumises chacune à son mari"*. Par contre c'était une surprise d'entendre *"Maris, que chacun de vous aime sa femme comme le Christ a aimé l'Eglise : il a donné sa vie pour elle"* Ephésiens. 5:25. *"Maris, aimez chacun votre femme et ne nourrissez pas d'aigreur contre elle"* (Colossiens 3:19). *"Conduisez non par une main de dictature ni en cherchant à lui imposer votre seigneurie, mais conduisez les en servant. Conduisez-les en donnant votre vie pour elles de la même manière que Christ a donné sa vie pour l'Eglise."* C'est ça la comparaison.

Maris, la barre est donc placée très haut en ce qui concerne notre amour pour nos épouses. Notre amour doit les amener à se soumettre naturellement. Nous ne devons pas nourrir d'aigreur contre elles, mais plutôt d'amour, d'attention et rechercher continuellement leur meilleur intérêt, leur bonheur ultime sans mettre nos intérêts avant les leurs. Vous aimez d'un amour sacrificiel et ces choses vont ensemble. Que le mari sacrifie sa vie pour sa femme et que la femme se soumette à son leadership dans ce passage de Colossiens 3 ; c'est quelque chose de merveilleux, de beau.

Les gens ont tendance à dire : *"Bien, ce verset 18 concernant les femmes est strictement culturel ; c'était pour eux et cela ne s'applique pas à nous."* Alors, s'il faut dire que le verset 18 est culturel, il faut également affirmer que le verset 19 est culturel et je ne suis pas sûr que nous soyons prêts à le faire. Je ne pense pas que le fait que les maris aiment leurs épouses ait à voir avec la culture. Jetons donc un regard sur le plan de Christ pour les familles et faisons-nous un tableau.

Avant de passer au prochain point, enfants et parents, je vais marquer une pause. Je sais qu'il y a des couples mariés dans l'église. Je pense qu'il y a une raison pour laquelle Paul s'adresse aux maris et aux épouses avant les enfants et les parents. De prime à bord c'est naturel quand on y pense. Je suis convaincu que l'un des plus importants besoins des enfants de notre culture aujourd'hui n'est pas tant d'avoir une bonne mère et un bon père. Je pense qu'il est possible que le plus grand besoin des enfants de notre ère est de voir de bons maris et de bonnes épouses et nous ne pouvons pas dissocier les deux. Nous devons rechercher à être de bons maris, de bonnes épouses, pour nos enfants qui prendront la relève après nous.

Enfants : obéissez entièrement. Les parents aiment ce verset : *"Obéissez à vos parents en toutes choses"* Colossiens 3:20). Rien n'est exclu : *"obéissez à vos parents en toutes choses, c'est ainsi que vous ferez plaisir au Seigneur"* Colossiens 3:20). Encore une fois c'est la soumission conformément au Seigneur. Il y a de toute évidence des situations où les parents poussent leurs enfants à faire des choses qui déshonorent Dieu et ce verset ne parle pas de choses qui sont contraires à la Seigneurie de Christ, mais les enfants doivent obéir en toutes choses.

Ensuite il dit : *"Mais, à vous pères, n'exaspérez pas vos enfants, pour ne pas les décourager"* Colossiens 3:21). Le mot père ici peut être rendu par parents ; c'est une représentation des parents. Parents : encouragez continuellement. Encouragez continuellement. Il est ici question de ne pas décourager les enfants en les poussant à l'amertume. Le foyer n'est pas un lieu de découragement et de bataille, mais plutôt un lieu de refuge du découragement et des batailles de ce monde.

Je vais marquer un arrêt ici pour dire qu'il y a quelques semaines en arrière, c'était l'anniversaire de mariage de mes parents. J'ai passé un coup de fil à ma mère le dimanche matin de mon bureau avant de venir ici et nous avons pleuré en pensant à l'impact que mon père avait eu dans ma vie et la sienne et je peux dire en toute confiance que mon père était de loin le plus grand de mes fans et je lui en suis redevable. La plus grande joie que j'éprouve aujourd'hui est un peu teintée de vide tout simplement parce que mon meilleur fan n'est pas là pour vivre cette joie avec moi. Encouragez continuellement vos enfants.

Puis il parvient à la relation d'esclaves et de maîtres. Nous n'avons pas non plus le temps de disséquer cette partie. Si vous voulez voir ce que dit l'Évangile aux esclaves, lisez le livre de Philémon, qui est en réalité une épître sur un esclave en fuite et c'est très intéressant. Nous n'allons pas regarder ce livre mais il est ici question de la théologie du travail. Bien que ce ne soit pas la pratique dans notre culture actuelle, je pense qu'il y a beaucoup à dire sur ce que signifie que les employés fassent leur travail de tout cœur, car vous faites votre travail pour Christ, car vous honorez Christ et que c'est Lui qui donnera la récompense ultime. C'est Christ qui reste fidèle, même quand vous êtes traités injustement sur votre lieu de service. C'est Christ qui est juste. Les employeurs doivent diriger avec humilité, sachant que vous avez, vous aussi, un Maître. Souvenez-vous qu'il y a un Maître devant qui vous devrez rendre compte pour votre travail.

Et maintenant quoi ?

Nous apprenons par cette image que Christ infuse nos relations. Je vous invite à regarder, dans Sa Parole, que nous avons étudiée, les questions suivantes : "Et maintenant quoi ? Identifiez deux à quatre facettes de votre vie sociale que vous souhaitez voir Christ transformer." Repérez certaines de ces choses et trouvez quelqu'un à qui vous pouvez demander de prier avec vous cette semaine pour une transformation spirituelle dans ces aspects.

Puis, je vous invite à passer du temps dans la prière, demandant à Dieu de vous rendre capables de laisser derrière vous les anciennes habitudes et de revêtir l'homme nouveau et de manifester le caractère de Christ qui est en vous. Aucune de ces choses n'est impossible à réaliser. Au contraire, elles sont toutes possibles, cependant pas par vos efforts. Elles sont réalisables par la force et le caractère de Christ en vous. Et je vais donc vous inviter à prendre un temps de réflexion et à prier particulièrement pour ces aspects.

Permettez moi de dire ceci avant que nous ne commençons la réflexion, je sais qu'il y a des gens qui n'ont jamais expérimenté l'intégrité en Christ, le genre d'intégrité qui nous est donné quand on meurt au péché et que l'on vit pour Christ. Si c'est votre cas, alors je vous invite à dire dans votre cœur *"Christ, j'ai besoin que tu pardonnes mes péchés, et je veux connaître l'intégrité d'une relation avec toi. Je veux faire ce pas de foi."* C'est le pas de foi le plus important de votre vie. Je vous invite à le faire maintenant pendant que vous pensez aux différentes facettes de votre vie. Peut être que vous dites pour la toute première fois, *"Ma vie entière pour la première fois, je la donne à Christ."* Prenez du temps pour réfléchir et prier.

Autorisations : Vous êtes autorisé et encouragé à reproduire et diffuser ce matériel, à la condition de ne rien y changer, d'utiliser le matériel dans son intégralité. N'exigez aucune charge financière excédant le coût de reproduction. Pour Internet, un lien vers le média indiqué sur notre site a notre préférence. Toute exception à ce qui précède doit être approuvée par Radical.

Vous êtes prié d'indiquer ce qui suit sur toute copie diffusée : By David Platt. © David Platt & Radical.
Website : Radical.net